



**PEDRO
RAMÍREZ VÁZQUEZ**

by KAREL WENDL

The Museum of Modern art in Mexico City.

Après les nombreux et brillants éloges qui ont accueilli l'inauguration de la maison olympique, il nous a semblé particulièrement intéressant de diriger à nouveau le projecteur sur celui qui est l'auteur de cette œuvre de marbre et de verre qui fait honneur au parc de Vidy : la maison olympique. La personnalité de Pedro Ramírez Vázquez est difficile à saisir dans la grande diversité de ses dons, de ses actions, de ses œuvres. Ses activités ne sauraient être définies par son seul titre d'architecte.

Auteur de commandes publiques de prestige : musées, stades, lycées, églises, ambassades, ministères mondialement connus, Pedro Ramírez Vázquez a également produit une quantité impressionnante de bâtiments à vocation industrielle, sans oublier son travail en décoration, graphisme et cristallerie. Son sens de la cause publique et de l'action sociale nécessaire au peuple mexicain l'amena à prendre des responsabilités gouvernementales comme ministre des Etablissements Sociaux et des Travaux Publics. Servi par de fortes convictions humanitaires, affirmé par l'action publique, P. Ramírez Vázquez a su mettre son talent au service de ses aspirations. Cet engagement d'un architecte soucieux de satisfaire les besoins de ses contemporains et de les élever sur le plan culturel est la marque d'un tempérament exceptionnel.

Le Mexique, à l'heure où ce pays mettait en place son armature politico-administrative pour affirmer sa personnalité et son indépendance, offrit à Pedro Ramírez Vázquez les conditions favorables à l'implantation d'une infrastructure industrielle, qu'il s'agissait d'adapter aux réalités d'un pays en développement.

L'édification entre 1944 et 1964 de quelque 35 000 écoles rurales aux quatre coins du pays

sous sa direction, fut à la base de l'alphabétisation du pays. Au cours de ces vingt années, des structures métalliques normalisées constituèrent dans tout le pays l'ossature de classes d'écoles, lesquelles, suivant les localisations et les particularités climatiques des régions, reçurent murs et couvertures — en matériaux locaux mis en place par une main-d'œuvre locale. Cette solution pragmatique alliait technologie avancée et pratique artisanale.



Des structures adaptées aux nécessités locales.

Avec le même souci de respecter l'atmosphère de certains quartiers de Mexico, il construisit quinze marchés populaires dont les nefs de béton assurent aux moindres frais une excellente isolation thermique.

Portrait d'un bâtisseur

La conviction profonde de Ramírez Vázquez que le peuple doit constamment participer à l'instauration d'une société plus juste confère à son œuvre un caractère exceptionnel. L'influence de sa passion didactique explique la simplicité et la *puissance* de son architecture, faite pour donner au peuple le sens de la grandeur de la civilisation contemporaine, héritière des civilisations qui se sont succédées sur son sol.

Cette volonté de transmettre un enseignement, d'éveiller la sensibilité, de renforcer la dignité humaine, apparaît avec le plus d'évidence dans ses programmes muséographiques. Les grands musées qu'il a réalisés, parmi lesquels le *Musée d'Anthropologie* et *d'Histoire de Mexico*, le plus prestigieux par son programme ainsi que la qualité et l'intérêt de sa réalisation, portent témoignage de cette ouverture culturelle vers le peuple, afin que celui-ci prenne conscience de la richesse de son passé et s'approprie les réalisations contemporaines. Tout semble fait dans ce dernier musée pour le plaisir de l'esthète et les recherches de l'archéologue, de l'ethnologue ou de l'historien. Ce lieu est cependant conçu pour la formation de jeunes qui découvrent leur lointain passé mais aussi, grâce aux présentations ethnologiques, le présent qu'ils connaissent encore dans leurs provinces.

Dans le programme de « ses musées », Ramírez Vázquez a su exprimer son souci pédagogique, son sens esthétique et ses facultés créa-

trices avec une parfaite conscience de l'héritage fabuleux que représentent les anciennes cultures mexicaines et la volonté que ces vestiges puissent voisiner avec l'architecture contemporaine la plus authentique. Il est actuellement en train de préparer la muséographie du futur Musée olympique à Lausanne qui utilisera la technologie électronique pour montrer les collections au public en les lui expliquant.

Pedro Ramírez Vázquez a également su créer un espace sacré avec la Basilique de la *Vierge de la Guadeloupe* qui est visitée par des fidèles auxquels elle inspire une ardente dévotion et le besoin d'élevation. A l'intérieur aussi bien qu'à l'extérieur, formes, couleurs et lumières se conjuguent pour créer un grand élan de mysticisme à la mesure de la dévotion du peuple mexicain.

Une autre réalisation affirme la mesure du talent de cet architecte à réunir les foules en un lieu où la ferveur populaire donne libre cours à son enthousiasme : c'est le *Stade Azteca*.

Ce stade peut accueillir 110 000 spectateurs pour des rencontres sportives. Conçu pour les Jeux de la XIX^e Olympiade, la simplicité de sa composition et la stricte adaptation de ses structures aux efforts qu'exigent les déplacements d'une telle foule, lui confèrent toute sa puissance et soulignent sa valeur symbolique.

Sa plus récente réalisation, le nouveau siège administratif du CIO à Lausanne, est un exemple d'une architecture qui s'intègre parfaitement à son milieu tout en soulignant la dignité et la tradition ancienne ainsi que la modernité du Mouvement olympique, et qui offre à ceux qui le fréquentent une ambiance tranquille, favorable au travail.

Dans son engagement social, Pedro Ramírez Vázquez est aussi un grand défenseur des idéaux olympiques. Il est conscient de leur importance pour l'humanité. Comme président du comité d'organisation de la XIX^e Olympiade, il s'employa à préparer des Jeux exceptionnels tant sur le plan sportif que culturel. Pendant le déroulement de ces jeux et tout au long des mois précédents, le Mexique a vécu la plus intensive vie culturelle de son histoire contemporaine, grâce à la présence d'artistes et d'œuvres d'art du plus haut niveau venu de tous les continents. Membre du Comité International Olympique depuis 1972, il travaille pour l'Olympisme non seulement comme architecte mais également dans beaucoup d'autres



Vue du stade Azteca.

domaines, comme par exemple la commission culturelle du CIO, qu'il préside.

Il nous faudrait encore beaucoup de pages pour décrire les autres réalisations architecturales ainsi que les activités de novateur, d'administrateur, d'organisateur de Pedro Ramírez Vázquez. Procédant d'abord à une analyse approfondie des besoins à satisfaire, il propose ensuite plusieurs solutions, puis il cherche les moyens pratiques et conceptuels les plus adaptés à l'application de ces solutions. Il s'entoure toujours d'un cercle de collaborateurs qui reçoivent de lui stimulation et encouragements, et de leur côté élargissent sa sphère d'intérêt. Son extraordinaire

faculté d'être parfaitement à l'aise avec des programmes exceptionnels, de trouver chaque fois la solution spatiale la mieux adaptée au maniement des foules dans les diverses actions d'enseignement, de sensibilisation, de spiritualité ou de distraction, est nourrie par une culture chrétienne et animée par un idéal social.

Enfant du Mexique, citoyen qui milite pour une société moins injuste, architecte de toute son âme, à qui le talent fournit les moyens de matérialiser ses convictions, Pedro Ramírez Vázquez est un créateur voué au service de la communauté.

K. W.